

augmentations de prix du pétrole sont faibles. Cette firme en est également venue à la conclusion que le gaz naturel comprimé et le propane sont d'ores et déjà concurrentiels en tant que carburants des moteurs à explosion, quelles que soient les augmentations de prix de l'essence. Les deux principaux obstacles au recours à grande échelle à ces deux combustibles sont la réceptivité du marché à court terme et les limites d'approvisionnement à long terme.

On a estimé que le charbon pourrait remplacer le pétrole pour la production d'électricité grâce à la technologie du lit fluidisé, cette substitution semblant économique quel que soit le niveau d'augmentation des prix. Les éoliennes, d'un autre côté, pourraient bien ne pas être rentables avant 1990 si le prix domestique du pétrole augmente peu.

De toutes les possibilités de substitution de sources énergétiques analysées pour des applications de chauffage résidentiel et industriel, le chauffage solaire de l'eau semble être la technologie qui dépend le plus des prix des sources conventionnelles d'énergie. Si leur prix augmente lentement, le chauffage solaire de l'eau ne deviendra pas rentable sans stimulants économiques avant au moins 1995. On peut tirer la même conclusion

pour les thermopompes dans les régions desservies par des réseaux de gaz naturel (bien que pour ce qui est de remplacer d'autres combustibles, les thermopompes soient économiquement préférables, que ce soit maintenant ou dans un proche avenir). L'utilisation des déchets de bois en tant que combustibles est souhaitable, là où elle est applicable, au cours de la présente décennie et au-delà, quels que soient les prix des combustibles classiques.

Les systèmes de cogénération sont d'ores et déjà largement concurrentiels, bien que de fortes augmentations des prix du pétrole puissent rendre non économiques vers la fin de la décennie les centrales alimentées au pétrole.

La plupart des analystes de l'énergie reconnaissent que le prix réel de l'énergie continuera d'augmenter pendant encore longtemps. A mesure que les coûts de l'énergie classique s'accroîtront, les solutions de remplacement deviendront de plus en plus concurrentielles et des percées technologiques devraient pouvoir abaisser le coût réel de certaines d'entre elles. Par ailleurs, en réduisant nos besoins énergétiques, nous pourrions peut-être aussi modérer le rythme d'accroissement du coût total des services énergétiques même si les prix sont de plus en plus élevés.